

SOMMAIRE



Le Siècle des Lumières	p. 8
Rameau, l'homme	p. 12
Notions sur la musique baroque française ...	p. 17
Son œuvre musicale	p. 24
Son œuvre théorique	p. 34
L'héritage	p. 37
Adresses utiles	p. 43

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

● 1683-1764 Jean-Philippe Rameau

● 1688 Révolution anglaise

● 1689-1755 Montesquieu

● 1694-1778 Voltaire

● 1706-1790 Benjamin Franklin

● 1712-1778 Jean-Jacques Rousseau

● 1713-1784 Denis Diderot

● 1715 Fin du règne de Louis XIV

● 1715-1774 Règne de Louis XV

● 1717-1783 Jean le Rond D'Alembert

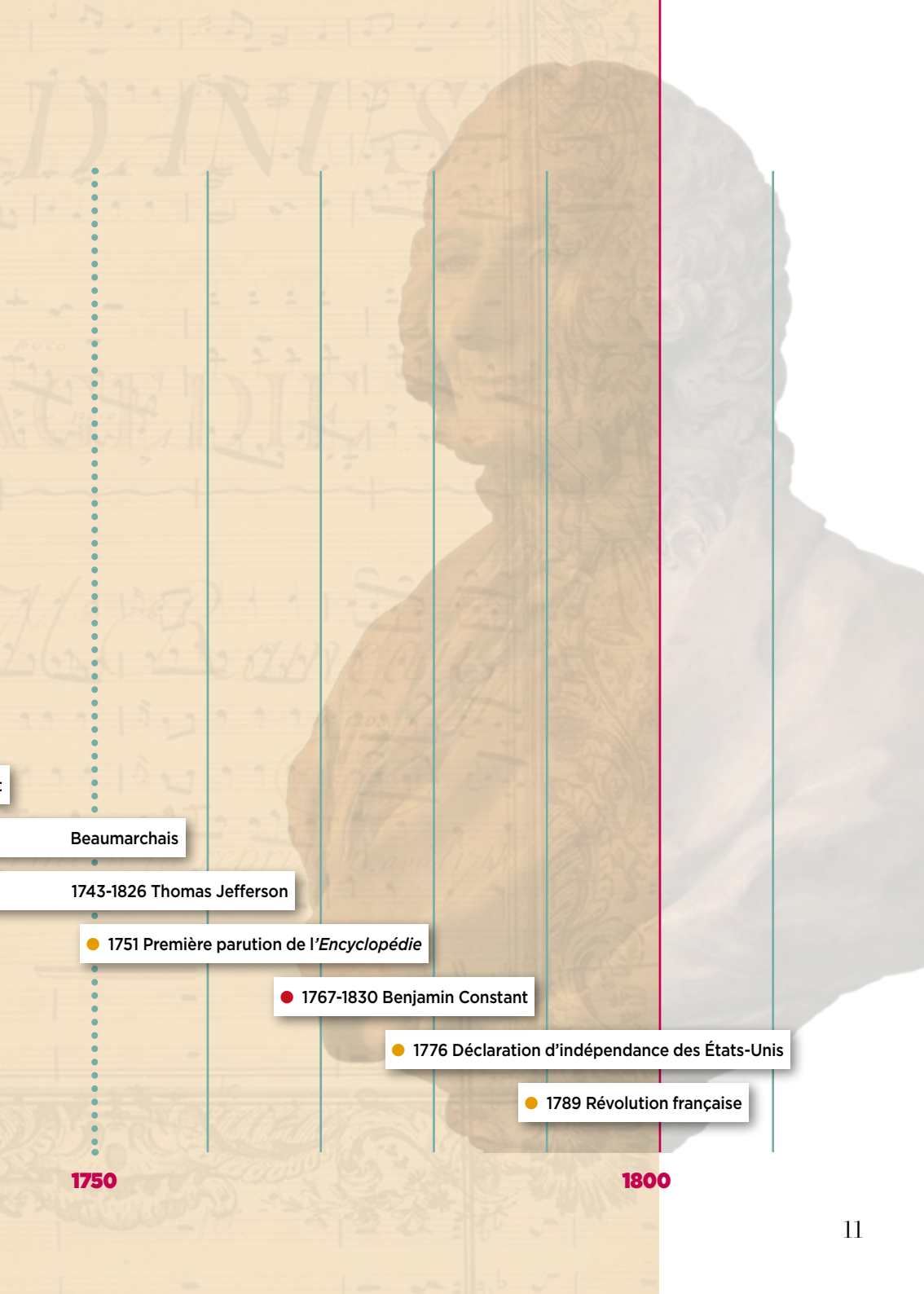
● 1723-1790 Adam Smith

● 1724-1804 Emmanuel Kant

● 1732-1799

●

1700



Beaumarchais

1743-1826 Thomas Jefferson

● 1751 Première parution de l'*Encyclopédie*

● 1767-1830 Benjamin Constant

● 1776 Déclaration d'indépendance des États-Unis

● 1789 Révolution française

1750

1800

Rameau, l'homme

Une passion précoce : la musique

Rameau est né à Dijon en 1683. C'est le septième enfant d'une famille qui en compte onze (il a cinq sœurs et cinq frères). Sa mère, Claudine de Martinécourt, fille de notaire, est issue de la petite noblesse. Son père, Jean Rameau, est organiste à l'église Saint-Étienne de Dijon et, de 1690 à 1709, à l'église paroissiale Notre-Dame de Dijon.

Le petit Jean-Philippe fait ses études au collège jésuite des Godrans, mais c'est un élève médiocre. Formé à la musique par son père, Rameau sait ses notes avant même de savoir lire. Son père voudrait qu'il devienne magistrat, mais il décide de se consacrer entièrement à la musique, sa passion.

À 18 ans, le jeune Rameau se rend en Italie, alors réputée pour son raffinement, pour parfaire son éducation musicale. Il est ensuite nommé organiste à Avignon, puis à Clermont-Ferrand et compose ses premières cantates*. En 1706, il arrive à Paris pour venir écouter Louis Marchand, un organiste de l'époque aussi talentueux que célèbre. Il obtient un nouveau poste d'organiste chez les Jésuites, et publie son premier recueil de pièces pour clavecin.

Suit une période d'errance durant laquelle Rameau tient de nombreux postes dans des villes variées comme Avignon, Montpellier, Lyon, Dijon et Clermont.

Ce n'est qu'à partir de 1722, année durant laquelle Rameau s'installe définitivement à Paris, que l'on dispose de témoignages certains sur lui. C'est aussi à partir de cette date qu'il écrira ses principales œuvres, tant musicales que théoriques. Il a alors quarante ans. Il restera à Paris et sa région jusqu'à sa mort.

* LEXIQUE

Une cantate (du latin « cantare », « chanter ») est une composition vocale et instrumentale qui porte sur un thème sacré ou profane. Elle mêle divers éléments musicaux d'influence italienne, française et allemande.



SAVIEZ-VOUS QUE...

C'est la musique qui eut raison de Lully : en répétant un *Te Deum*, une hymne* chrétienne latine, le grand compositeur se blesse au pied avec sa canne qui lui sert pour battre la mesure. La plaie s'aggrave et il meurt de gangrène le 22 mars 1687.

**Une hymne religieuse est un poème à la gloire d'une divinité, qui peut éventuellement être chanté.*

Lully, le musicien du Roi-Soleil

Repéré en Italie, Jean-Baptiste Lully est introduit à la cour de Louis XIV dès son plus jeune âge. Le duc de Guise, de passage à Florence, remarque ce garçon de onze ans et l'emmène à Paris, car Mademoiselle de Montpensier veut parfaire sa pratique de la langue italienne. Lully apprend alors la musique avec Lambert, chef des violons de Mademoiselle.

En 1653, il danse avec le jeune Louis XIV lors du Ballet royal de la Nuit, où le roi se met en scène lui-même et joue le rôle du soleil – ce qui donnera naissance à l'expression de « Roi-Soleil ». C'est le début de l'amitié entre le roi et Lully. Quelques années après, en 1661, Lully devient Surin-



n'en est pas susceptible, que le chant français n'est qu'un aboiement continué (...), que les airs français ne sont pas des airs (...). D'où je conclus que les Français n'ont pas de musique et ne peuvent pas en avoir ou que, s'ils en ont une, ce sera tant pis pour eux. »

Rameau, qui a alors soixante-dix ans, ne prend pas tout de suite position dans cette polémique. Ce n'est qu'en 1755, lors de l'édition de *l'Encyclopédie* dans laquelle Jean-Jacques Rousseau contredit ses théories, qu'il passe à l'attaque en publiant un ouvrage au titre explicite : *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*.

La querelle entre Rameau et Rousseau personnalise cet affrontement qui donnera lieu à un véritable déchaînement de passions. Elle marque le déclin de la tragédie lyrique française et l'écllosion de l'opéra comique, dérivé de l'*opera buffa* italien.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Diderot avait affublé Lully et Rameau, les deux plus grands représentants de l'opéra français, des sobriquets *Utmiutsol* et *Utremifasollasiutut* (Ut étant l'ancien nom de la note do), pour souligner la simplicité de la musique de Lully versus la richesse et la complexité de celle de Rameau.

L'héritage

Une longue période d'oubli

Alors que la musique baroque française a rayonné aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, l'immense patrimoine musical auquel elle a donné naissance a sombré dans l'oubli après la Révolution française et tout au long du XIX^e siècle.

Après la mort de Vivaldi, Haendel et Bach entre 1740 et 1750, le plus grand représentant du genre baroque en Europe, en 1750, l'Europe et la France entrent dans une nouvelle ère : celle du classicisme.

Plus équilibré, moins exubérant que le baroque, ce style musical – dont l'un des maîtres est Mozart – obéit à des règles strictes : grande rigueur formelle, grande simplicité harmonique et sens développé de la mélodie. La basse continue, qui était apparue au temps de la musique baroque, disparaît progressivement durant l'ère classique.

Dans les années 1800, le romantisme succède au classicisme. La musique romantique vise à susciter l'émotion, à bouleverser. L'orchestration devient de plus en plus audacieuse et élaborée, le piano remplace le clavecin et certains instruments, comme le cor, sont repensés de manière à être plus maniables.

Désormais, le public se tourne vers les grandes symphonies de Mozart, Beethoven, ou encore Schubert. La sonate et le quatuor sont aussi à la mode.

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'Hôtel des Menus-Plaisirs a été construit à Versailles par Louis XV vers 1745 pour loger l'administration en charge des spectacles, défilés, pompes funèbres, jeux et voyages de la cour.

les | talens lyriques |

Christophe Rousset

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

1/ **Pigmalion (1748), Ouverture**

Rameau, Ouvertures - Christophe Rousset,

Les Talens Lyriques - 4'36

© 1997 Decca Music Group Limited - ref. 455293.

Avec l'aimable autorisation d'Universal International Music B.V.

2/ **Hippolyte et Aricie (1733), « Cruelle mère des amours » (Acte III, scène 1)**

Tragédiennes - Christophe Rousset, Les Talens

Lyriques, Véronique Gens, soprano - 5'11

© et © 2006 Erato/Warner Classics, Warner Music UK Ltd -

ref. 00946 346762 29.

Avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.

3/ **Castor et Pollux (1737), « Tristes apprêts » (Acte I, scène 3)**

Tragédiennes - Christophe Rousset, Les Talens

Lyriques, Véronique Gens, soprano - 4'11

© et © 2006 Erato/Warner Classics, Warner Music UK Ltd -

ref. 00946 346762 29.

Avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.

4/ **Castor et Pollux (1737), Chaconne**

Tragédiennes - Christophe Rousset, Les Talens

Lyriques - 4'57

© et © 2006 Erato/Warner Classics, Warner Music UK Ltd -

ref. 00946 346762 29.

Avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.

5/ **Zaïs (1748), Ouverture**

Rameau, Ouvertures - Christophe Rousset,

Les Talens Lyriques - 5'17

© 1997 Decca Music Group Limited - ref. 455293.

Avec l'aimable autorisation d'Universal International Music B.V.

6/ **Les Paladins (1760), Menuets I & II (Acte II, scène 10)**

Tragédiennes 2 - Christophe Rousset, Les Talens

Lyriques - 4'33

© et © 2009 Erato/Warner Classics, Warner Music UK Ltd -

réf. 50999 216574 29.

Avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.

7/ **Pièces de clavecin (1724), « Le Rappel des Oiseaux »**

Rameau, Pièces de clavecin -

Christophe Rousset 2'56

© 1991 Decca Music Group Limited - ref. 425887.

Avec l'aimable autorisation d'Universal International Music B.V.

8/ **Pièces de clavecin (1724), « L'Entretien des Muses »**

Rameau, Pièces de clavecin -

Christophe Rousset - 6'16

© 1991 Decca Music Group Limited - ref. 425887.

Avec l'aimable autorisation d'Universal International Music B.V.

9/ **Nouvelles Suites de pièces de clavecin (1728), « Les Sauvages »**

Rameau, Pièces de clavecin -

Christophe Rousset - 2'05

© 1991 Decca Music Group Limited - ref. 425888.

Avec l'aimable autorisation d'Universal International Music B.V.

10/ **Six Concerts en sextuor (sd), « La Poule » (Sixième Concert)**

Rameau, Six Concerts en sextuor -

Christophe Rousset, Les Talens Lyriques - 4'09

© 2003 Decca Music Group Limited - ref. 467699

Avec l'aimable autorisation d'Universal International Music B.V.

11/ **Pièces de clavecin en concert (1741), Tambourins I et II (Troisième Concert)**

Rameau, Pièces de clavecin en concert -

Christophe Rousset, Ryo Terakado (violon),

Kaori Uemura (viole de gambe) - 2'37

© 1992, 2003 Harmonia Mundi - ref. HMA 1951418.

Avec l'aimable autorisation d'Harmonia Mundi France.

Durée totale : 45'28

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien de la Fondation Annenberg / GRoW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten et du Cercle des Mécènes.